



A retenir

| | |
|-------------------------------------|---|
| <p>COLZA</p> | <p>Méligèthes : Risque fort dans les parcelles au stade E (boutons séparés) et celles n'ayant pas de variétés très précoces en mélange à partir du stade D1 (boutons accolés) et celles stressées ou peu vigoureuses à partir du stade D1 (boutons accolés).</p> <p>Charançon de la tige du colza : Risque fort sur les parcelles non protégées et hors façade Atlantique. Nul dans les autres situations.</p> <p>Pucerons cendrés : Risque faible.</p> |
| <p>CÉRÉALES A PAILLE</p> | <p>Piétin Verse: pas de risque à ce jour</p> <p>Oïdium : présence ancienne sur orges; les variétés sensibles sont à surveiller dès la montaison</p> <p>Septoriose : pas de risque à ce jour malgré une présence parfois conséquente sur blé tendre et blé dur en semis précoce</p> <p>Rouille brune : présence sur blé tendre, pas de risque actuellement</p> <p>Helminthosporiose, Rouille Naine et Rhynchosporiose : pas de risque à ce jour</p> |



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

COLZA

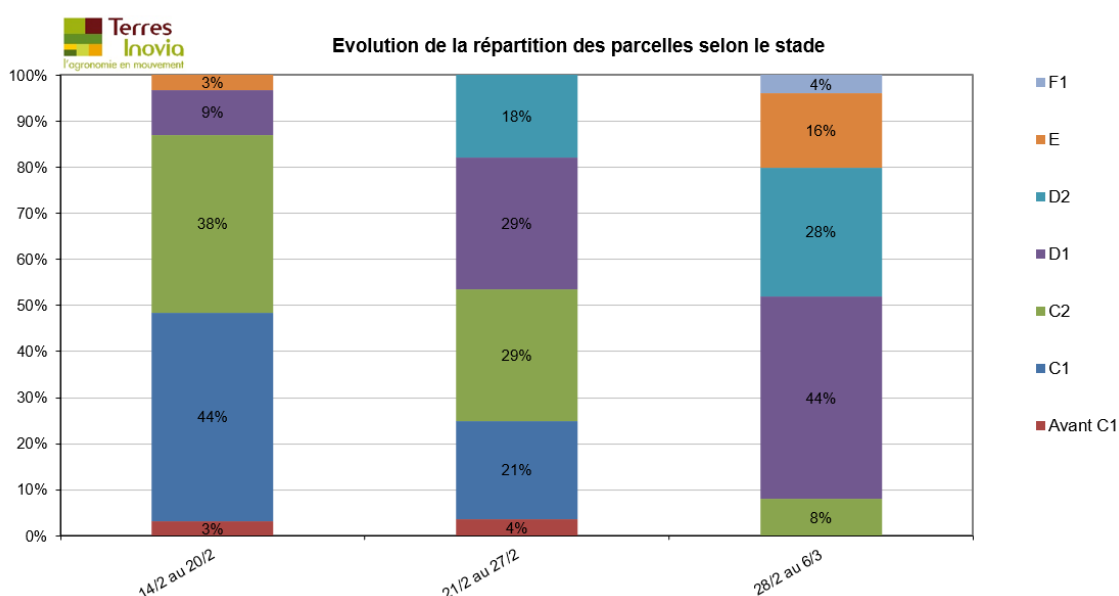
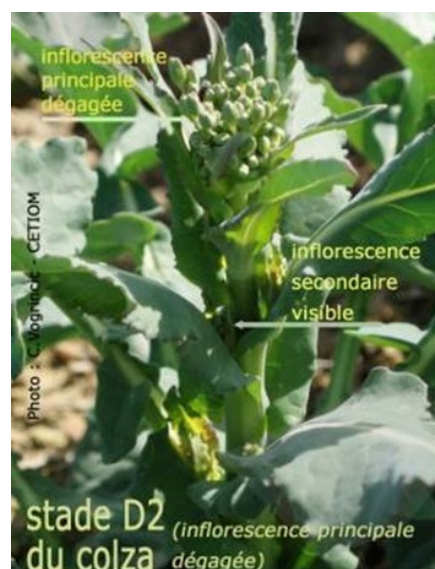
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 56 sites. Au cours des sept derniers jours, **25 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les cumuls de pluie constatés depuis le début de la semaine n'ont pas été à la hauteur des prévisions. Ces conditions sèches freinent la croissance active des colzas, notamment dans les parcelles avec des plantes chétives (dû à des stress abiotiques ou biotiques en début de cycle).

Plus de 90% des parcelles ont maintenant atteint ou dépassé le stade D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) et 44% des parcelles sont à ce stade. Les parcelles les plus tardives sont au stade C2 (BBCH31 : entre-nœuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles. C'est la tige) et les plus précoces sont au stade F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes). Dans ces parcelles, ce sont les plantes des variétés très précoces qui entament leur floraison.



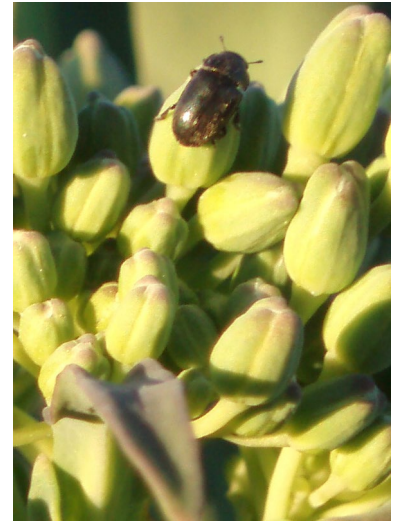
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Méligèthes

Les températures, toujours douces pour la saison, sont propices à l'activité des méligèthes. Les journées ensoleillées durant les deux dernières semaines ont permis au ravageur de s'installer dans les parcelles du Sud-Ouest. Les observations sont toujours fréquentes et intenses cette semaine. 70% du réseau est concerné (voir carte pour les départements concernés) par la présence de méligèthe (en moyenne 50% de plante avec présence et 3 individus/plante). A ce jour, les seuils indicatifs de risque sont atteints : plus de 90% des parcelles ont dépassé le stade D1 (boutons accolés) et 20% le stade E (Boutons séparés).

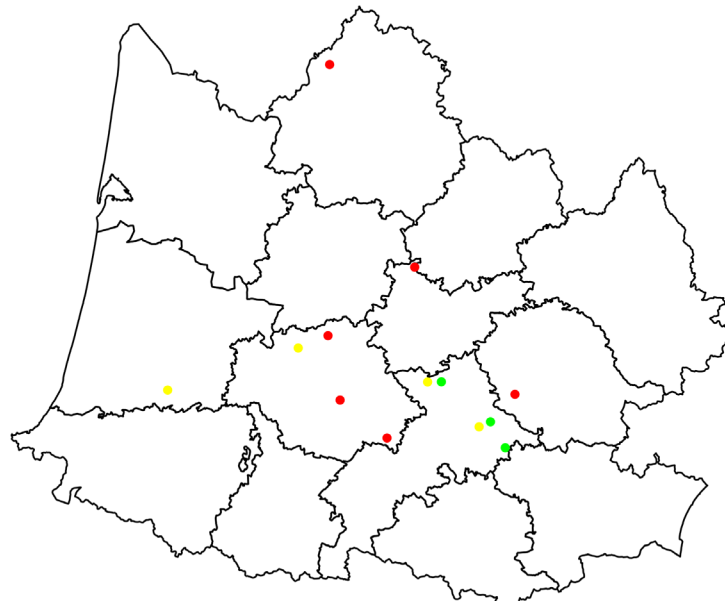
Le risque principal (parcelle au stade E) concerne à ce jour un nombre limité de parcelle. Toutefois, l'atteinte de ce stade pour la majorité des parcelles pourrait survenir d'ici la semaine prochaine (voir tableau ci-dessous).

Pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante. L'observation des piégeages dans les cuvettes nous informe tout de même de la présence du ravageur dans les parcelles. Une attention toute particulière est primordiale pour les prochaines semaines, le colza étant sensible tant qu'il n'est pas entré en floraison.



Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)

Parcelles observées du 2019-02-28 au 2019-03-05

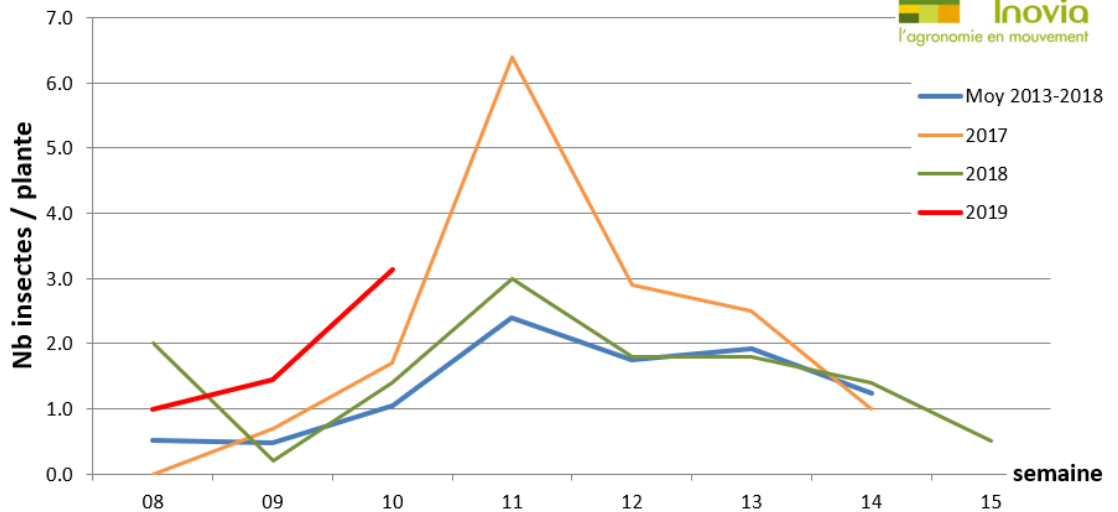


Méligèthe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0] ●]0 - 3] ●]3 - 10]

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

| État du colza | Stade D1 – Boutons accolés | Stade E – Boutons séparés |
|--|---|------------------------------------|
| Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif | Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque | 4 à 6 méligèthes par plante |
| Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*) | 1 méligèthe par plante | 2 à 3 méligèthes par plante |

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque fort dans les parcelles :

- qui sont au stade E (boutons séparés)
- n'ayant pas de variétés très précoces en mélange (voir mémo technique alternatives ci-dessous) à partir du stade D1 (boutons accolés)
- stressées ou peu vigoureuses à partir du stade D1 (boutons accolés).

Rappel : une fois la floraison engagée, les méligèthes ne sont plus considérés comme des ravageurs puisqu'ils ne provoquent plus de dégâts sur les fleurs.

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia ou Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore) Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations : http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

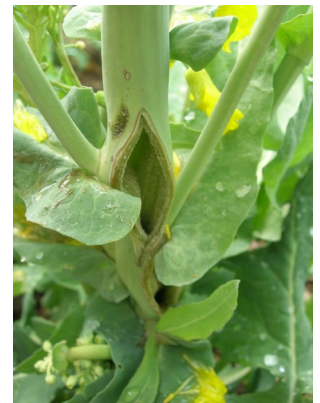
• Charançon de la tige du colza

Le vol des charançons de la tige du colza, nuisible pour la culture, se poursuit encore cette semaine.

56% des parcelles actives piègent au moins un individu (en diminution par rapport à la semaine dernière). Cf carte pour localisation des départements concernés.

En moyenne, dans les parcelles piégeant le charançon, on retrouve 12,6 individus/cuvette (min 1 et max 75).

Les conditions de la semaine prochaine seront moins favorables au ravageur. L'essentiel des piégeages est maintenant passé.



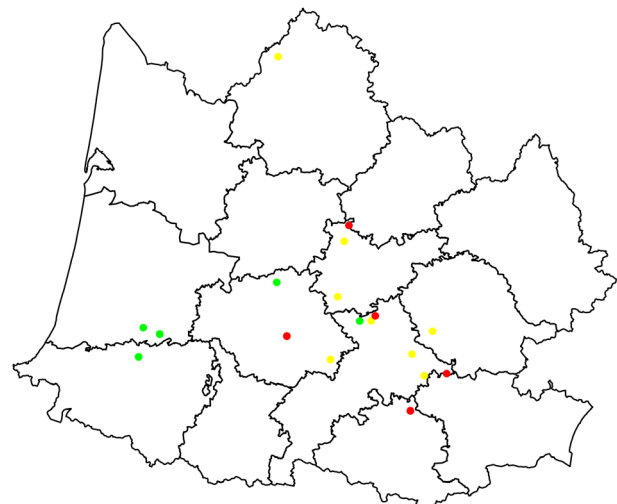
Dégât engendré par le charançon de la tige du colza (photo Terres Inovia).

Attention, on retrouve aussi des piégeages du charançon de la tige du chou, non nuisible pour le colza dans l'ensemble des départements touchés par le charançon de la tige du colza (**voir encadré ci-dessous pour la confusion entre les deux charançons**).

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

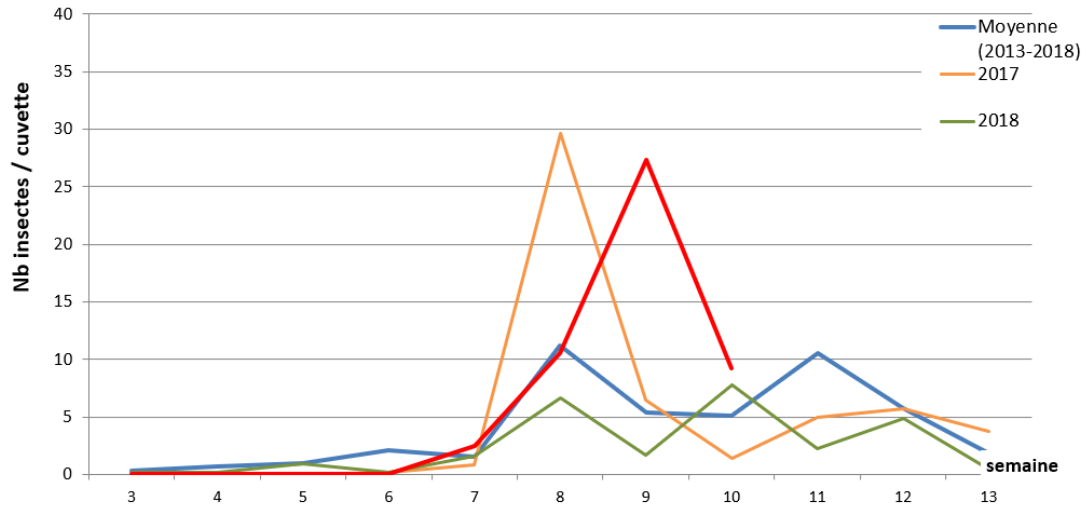
Parcelles observées du 2019-02-28 au 2019-03-05



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0-0] ● [0-5] ● [5-75]

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Risque fort sur les parcelles non protégées et hors façade Atlantique. Nul dans les autres situations.

La totalité du réseau a maintenant dépassé le stade C1, début de la période de risque, et le vol a débuté depuis trois semaines. L'insecte est installé dans les parcelles, et les individus sont à maturité pour pondre sur les tiges.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorrhynchus quadridens*)

NON NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



• **Pucerons cendrés**

Une parcelle signale la présence de pucerons cendrés sur le réseau (Gers). Toutefois, d'autres parcelles hors réseau sont également concernées (Gers également). Sur la parcelle du réseau, on note 0,1 colonie/m².

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque faible

Surveiller vos parcelles (notamment dans le Gers).

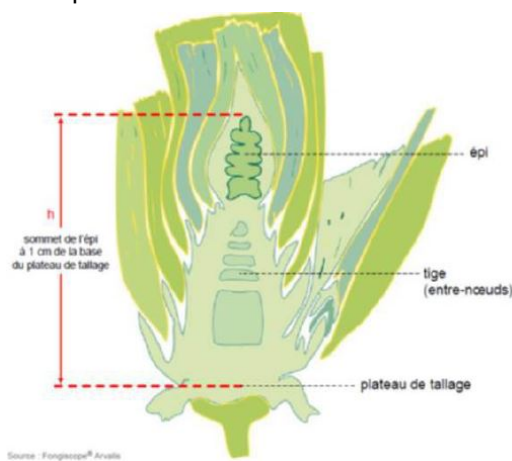
CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau.

| Date de semis | Orge d'hiver | Blé tendre | Blé dur |
|-------------------------------|--|--|--|
| Mi-octobre (12 au 19/10) | De Fin tallage (50%) à Epi 1 cm (50%) | Fin tallage (20%), Epi 1 cm (75%) et 1 Nœud (5%) | Epi 1 cm (25%), 1 Nœud (65%) et 2 Nœuds (10%) |
| Fin octobre (21 au 26/10) | De Fin tallage (30%) à Epi 1 cm (70%) | De Fin tallage (50%) à Epi 1 cm (50%) | Fin tallage (5%), Epi 1 cm (85%) et 1 Nœud (10%) |
| Début novembre (1 au 5/11) | De Fin tallage (70%) à Epi 1 cm (30%) | De Fin tallage (80%) à Epi 1 cm (20%) | De Fin tallage (60%) à Epi 1 cm (40%) |
| Mi-novembre (9 au 14/11) | Fin tallage (100%) | Fin tallage (100%) | Fin tallage (100%) |

Comment observer le stade « Epi 1 cm ? » :



• Piétin Verse

Aucun isorisque ne présente de symptôme à ce jour.

Des parcelles, semées précocement en sol léger et avec un précédent à risque, situées sur le Nord Toulousain et le Tarn présentent des symptômes de piétin-verse peu avancés à ce jour.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations. Le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour est inférieur à de celui de 2018.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour

• Oïdium

Tous les isorisques ont été notés cette semaine, 3 présentaient des symptômes d'oïdium sur orges. Seule cette espèce est impactée. De 10 à 60% des plantes sont touchées de façon modérée (20% en moyenne). Les symptômes, tous anciens, sont visibles indépendamment des dates de semis ou des sensibilités variétales. Aucun isorisque touché n'a atteint la période de risque.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,

- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : les conditions douces à venir sont propices au développement de l'oïdium. Les variétés sensibles sont à surveiller à partir de la montaison.

• Septoriose

Dans notre réseau, 80% des isorisques présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs. Les variétés sensibles sont les plus concernées mais ces symptômes s'observent aussi ponctuellement sur des variétés plus tolérantes.

Les semis les plus précoces (réalisés avant fin octobre) sont les plus impactés avec une fréquence allant de 10 à 60 % des pieds touchés (jusqu'à 70% en blé dur). Les semis plus tardifs de novembre sont moins atteints par la maladie (10% des plantes) qui ne concerne que les variétés sensibles.

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : la période de risque n'est pas atteinte. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles sont pluvieuses en mars, l'inoculum montera des feuilles basses à celles intermédiaires.

• Rouille brune

30% de nos isorisques présentent de la rouille brune, principalement sur blé tendre semés en octobre et blé dur sensible. Les symptômes sont présents sur feuilles basses sur 10 à 100% des plantes (20% en moyenne), principalement sur des variétés sensibles.

Le modèle SpiroUIL donne un indice faible (semis de novembre) à modéré (semis d'octobre, Est de la région), supérieur à 2018.

La senescence des feuilles les plus anciennes (principalement atteintes) n'a pas encore eu lieu. L'inoculum de l'automne est toujours présent.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est présent, la rouille brune pourra se développer rapidement.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 2 isorisques (11, 81) présentent des symptômes sur feuilles basses, en semis précoces et variétés sensibles.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : pas de risque dans l'immédiat

• Rhynchosporiose de l'orge

Cette maladie est présente sur un isorisque (31) sur variété sensible (Rafaela) semée mi-octobre.

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et de triticales semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés.

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les semis précoces seront à surveiller dès la montaison, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

Cette maladie est présente sur deux isorisques (31, 32) sur variété sensible (Amistar) semée mi-octobre.

Des parcelles semées précocement en variétés sensibles dans le Lauragais et la Piège présentent également des symptômes.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :

<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Areal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Lycée agricole de Toulouse Auzeville, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.

Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

- pour la partie céréales à paille, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.